

---

Discours de M. Grégory Doucet, Maire de Lyon  
**Inauguration de fin de travaux de l'église Saint-Bruno-les-Chartreux**

Eglise Saint-Bruno / Rue Pierre Dupont, Lyon 1er – Samedi 5 octobre 2024

*(Seul le prononcé fait foi)*

---

\*\*\*

Salutations protocolaires

\*\*\*

Merci pour votre présence, merci pour votre accueil, merci pour la visite qui nous a permis tout-à-l'heure d'admirer les dernières réalisations de cette restauration.

A nouveau, nous voilà réunis dans ce lieu exceptionnel, où règnent la paix et la beauté. Trois ans après notre dernier rassemblement. Jour pour jour, au même endroit. Déjà au début de l'automne, une veille de Saint Bruno – *le fondateur de l'Ordre des Chartreux*. Que le pape Grégoire XV inscrivit au calendrier général romain en 1623, comme vous le savez, pour la date du 6 octobre. Bien longtemps après qu'il ait quitté ce monde. Six siècles ou presque.

En effet, il est vertigineux de songer, qu'encore deux rendez-vous pareillement espacés ... et nous pourrions avoir l'occasion de célébrer rien de moins que le millénaire de sa naissance – à *Saint Bruno* – tout en nous émerveillant sur l'éclat renouvelé de notre patrimoine, à mesure qu'avance sa restauration.

Mille ans, cela impose le respect et donne à méditer. Cela nous rappelle à quel point notre ville enracine ses fondations dans un lointain passé, un socle culturel tout autant qu'un socle de pierre. C'est dire aussi combien la puissance symbolique de nos monuments dans le présent renvoie à la fois à l'époque où ils ont été bâtis, aux époques traversées depuis ... et aux temps plus éloignés encore auxquels ils se réfèrent ... et dont ils transmettent l'héritage, les enseignements et les idées.

Je dis cela mais simultanément nous n'avons pas encore programmé de rendez-vous en 2027, ni en 2030 pour réceptionner de nouvelles futures restaurations en l'Eglise Saint-Bruno. Et pour cause, tous autant que nous sommes – *Ville de Lyon, Etat, diocèse, associations* – nous avons bien travaillé.

Nous pouvons sourire et nous réjouir.

Concernant Saint-Bruno, la totalité des opérations agendées a été réalisée.

Tout comme, pour ce qui concerne la 4<sup>e</sup> convention Patrimoine-Etat-Ville, l'ensemble des opérations concernant Saint Bonaventure, la première tranche de Saint-Irénée. Et sont engagés la première tranche de Saint-Nizier, la 2<sup>e</sup> tranche de Saint Irénée – à réceptionner en 2025 – le jardin du Rosaire – à réceptionner en 2026 – la restauration de l'orgue Cavaillé-Coll de l'église Saint-François – à réceptionner en 2027. Pour m'en tenir au bilan relatif aux édifices religieux ; ce qui nous occupe aujourd'hui ... et sans m'appesantir sur ce qui est effectué ou a été effectué parallèlement comme le schéma directeur du parc de la Tête d'Or, la restauration du Monument aux morts de l'île du souvenir, l'étude du jardin de la Cerisaie, et ainsi de suite ... ce qui traduit malgré tout l'attachement profond que nous portons à notre patrimoine lyonnais dans sa globalité.

Et naturellement au travers de celui-ci ... à la vie sociale qu'il favorise, à la joie qu'il donne, au bien-être qu'il apporte. Ce patrimoine, c'est tout simplement notre cadre de vie, un des éléments essentiels de notre environnement, le lien qui nous rattache à notre passé. Mieux à notre histoire. Un fil entre générations qui fait que nous ne sommes pas des êtres isolés perdus dans l'instant mais les dépositaires successifs, dans la durée, d'une œuvre collective, d'un don reçu qu'il nous revient de préserver puis de passer.

Car ces édifices participent fortement de l'identité du quartier. Ils lui donnent une harmonie, une cohésion. Ils sont aussi des repères et des refuges pour nos affects, attirant des visiteurs et des curieux tout autant que des fidèles et des habitués.

L'église Saint Bruno est ouverte chaque jour du lundi au samedi de 15h à 17h. Il s'y déroule aussi des concerts, des conférences – *en particulier grâce à l'association « Eglise Saint-Bruno Splendeur du Baroque » dont nous reparlerons tout-à l'heure, à l'occasion du temps de mise à l'honneur de Madame Dumont*. L'accessibilité au lieu pour le public est une chose très précieuse et je vous en suis reconnaissant. Dorénavant donc, ce n'est pas seulement la façade restaurée qu'il sera possible d'admirer, mais le chef d'œuvre du peintre Pierre-Charles Trémolières, dans le transept. « L'assomption », œuvre marquante de l'Histoire de l'art. Avec ses coloris somptueux et sa relation avec l'encadrement dessiné par Jacques-Germain Soufflot – *si cher au cœur des Lyonnais*. Tout

ça, à présent, pouvant être pleinement apprécié. Mais naturellement ne devant pas non plus faire oublier les autres interventions majeures, telles que la restauration des couvertures, des façades du chœur et du chevet, la restauration des cinq chapelles latérales et le traitement du baldaquin. Quel incroyable baldaquin !

Sans oublier le très nécessaire aménagement pour les personnes à mobilité réduite, afin que ne soit jamais exclu quiconque souhaite profiter de ce prodigieux spectacle immobile. De ce trésor patrimonial. Ce bien commun. Cette invitation céleste à goûter, à partager avec la sincérité de ce qu'on a en soi ... et l'authenticité du bonheur et de la force qu'on en tire.

Qui que nous soyons et quelles que soient nos convictions ou nos croyances.

En tout état de cause, comme vous pouvez le constatez, la Ville de Lyon a tenu les engagements qu'elle a contractés dans le cadre de la 4<sup>e</sup> convention Patrimoine 2019-2024. Le montant estimatif qui caractérise notre effort financier a même été revu à la hausse de presque un quart ... parce que nous avons eu la volonté – *nous avons fait le choix conscient et assumé* – d'aller sur des réalisations parfois plus ambitieuses que prévu. Et l'Etat a accepté de nous suivre sur cet engagement au service du patrimoine lyonnais. Qui est, il est vrai, d'une valeur esthétique et historique inestimable.

Je tiens à ce titre, à remercier les services de l'Etat tout comme ceux de la Ville et mon adjoint Sylvain Godinot, en particulier, qui avec sa délégation, n'a pas ménagé et ne ménage pas sa peine pour rendre cela possible.

Merci aussi pour votre mobilisation individuelle et collective. Je sais que dans l'humilité de vos actions quotidiennes, chacune et chacun, ici, a joué son rôle ... discret souvent mais résolu toujours ... pour aboutir au splendide résultat que nous constatons aujourd'hui.

Il va bénéficier à toutes et à tous – *et en particulier à notre ville*. Lyon. Qu'aime la lumière et qui l'aime en retour.

Je vous remercie.